

Manuscrit 92 (MNN 75.149.298.79)
Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce
24 février 1824

Hammersmith le 24 fevrier 1824¹

Mon cher Ami

il y a aujourd'hui 8 jours, que j'ai eu le plaisir de/
recevoir ta très chere lettre du 11². j'espere que le mal/
de dent dont tu souffrais encore, sera entierement/
passé ; combien je le désire ; car lorsqu'on la éprouvé/
on est encore plus disposé à plaindre ceux qui en sont/
atteints. Surtout lorsque ainsi que toi mon cher Ami/
on peut employer son temps aussi utilement ; c'est alors/
un double contre temps. je vois avec la plus vive satisfaction/
que tu perfectionne sans cesse tes intéressants travaux, et/
que tu n'attends plus que le retour de la belle saison/
pour mettre à lepreuve les reflections, que l'hiver, t'aura/
laissé le temps de mûrir ; et que tu t'es déterminé/
mon cher ami à occuper principalement des points/
de vüe de paysage³ de preference, à la copie de tableaux⁴./
Un bon original dit-on vaut mieux qu'une copie ; quoique/
ces copies la eussent été pour l'art de vrais originaux. je/
te felicite donc de tout mon cœur détre au choix de/
moyens aussi précieux et aussi admirables qui surement/
lorsque tu les feras connaitre mon cher ami, ne peuvent/
manquer de te faire le plus grand honneur, et obtenir la/
glorieuse récompense, dué à des recherches aussi pénibles, quelles/
sont ingenieuses.//

pour moi graces à la lenteur inconcevable de mon/
ouvrier ; je suis toujours dans l'impossibilité de pouvoir/
t'annoncer encore par ce courier rien de nouveau. tu sais/
mon cher ami que j'avais eu le plaisir de te faire part/
dans ma precedente lettre⁵ que j'avais l'intention de changer/
la direction du point d'appuis, que je voulais le rendre/
horizontal au lieu de perpendiculaire comme il était dans/
mon premier essai ; l'ouvrage était presque fait puisque je/
conserve entierement le premier ; et j'espérais que dans/
l'espace de 7 ou huit jours, tout serait prêt, et j'avais/
l'espoir fondé de pouvoir faire l'experience facilement avant/
que d'avoir le [temps] plaisir de recevoir ta très chere lettre ;/
mais il a fallu y renoncer parceque au lieu de 8 jours il/
en a mis 20 parceque depuis quelques temps il n'est plus exact/
et il a manqué de paraître deux ou trois jours à differentes/

¹ Bien que le 4 soit partiellement effacé, cette lettre date bien du 24 février et non du 21.

² Document inconnu.

³ Les points de vue, obtenus à la chambre noire.

⁴ Les copies de gravures (qu'à l'été précédent Nicéphore obtenait sur pierre à l'aide du bitume de Judée).

⁵ Document inconnu. Nous en connaissons néanmoins une partie du contenu grâce à la lettre qu'enverra quelques jours plus tard Nicéphore à son cousin de Curley : « mon frère a eu un gros rhume accompagné de plusieurs accès de fièvre qui l'ont obligé de suspendre pendant quelque tems le travail dont il s'occupait ; c'est-à-dire le Mécanisme du mouvement spontané de son appareil circulaire. pour ne pas laisser oisif son ouvrier, il a profité de cette circonstance pour lui faire nettoyer et polir les pièces de son premier appareil du mouvement de va-et-vient. il a donc fallu attendre que cet ouvrage fut terminé ; cequi n'a pas été l'affaire d'un jour : deuxième cause de retard. enfin, après avoir achevé le Mécanisme en question, il avait reconnu que ce mécanisme occasionnait une trop grande déperdition de la force motrice. il s'est décidé en conséquence, à faire des changemens dont le résultat doit être infiniment plus avantageux » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 5 mars 1824, BNF).

epoques, ce qui me contrarie singulierement. cependant je ne/
voudrais pas le renvoyer parcequ'il travaille bien et quactuellemens/
qu'il connait ce dont il est question⁶, il pourrait (quoiqu'il/
(m'ait bien assuré du contraire) agir contre moi, en travail^{<ant>}/
pour d'autres personnes qui seraient moins délicates⁷ ; il est/
vrai aussi que mon experience se trouvait forcément/
retardée par les ameliorations que j'ai imaginées depuis,/
et qui je l'espere donneront encore un résultat plus/
avantageux que celui auquel je metais arrêté dans la/
nouvelle direction du point d'appui dont je m'occupe, mais/
sans rien retrancher a cequi est deja fait. j'espere donc//

mon cher Ami, avoir le plaisir de t'annoncer (par/
la prochaine reponse que jattends de toi à cette lettre) le/
resultat de mes lents travaux. Dieu veuille quils puissent/
comme les tiens être couronnés de succès !/

je suis bien sensible et reconnaissant, des choses tendres et/
affectueux (sic) que tu as la bonté mon cher ami, de m'adresser/
de la part de ton cher fils. je suis charmé d'apprendre/
que le delai forcé, de me procurer le plaisir d'accroître/
sa collection des êtres aeriens qui la composent⁸, que les/
gallions soient arrivés, car nous devons jusqu'alors nous/
rappeler l'adage de Langrois⁹, peux à peux petits à/
petits, l'oiseau fait son nid. Mais j'espere que sa patience/
sera récompensée, parceque je ferai ensorte de lui procurer/
du bon et du chenu. en attendant je te prie mon cher/
ami d'être mon interprète des sentiments les plus tendres/
et les plus affectueux que je lui ai vouës pour la vie./

comme mon diner est prêt et que je n'aurais pas le temps/
de prolonger le plaisir après, de m'entretenir avec toi mon/
cher ami je suis forcé de le terminer aujourd'hui en/
te priant d'agrèer tant pour toi que pour ma chere/
sœur¹⁰ l'assurance du plus tendre et du plus vif attachemen/
qui doit nous unir à jamais./

P.S.C. Mes respects et compliments à tous nos parents et Amis/
le bonjour à tous nos gens sans oublier la bande joyeuse./

France

À Monsieur,
Monsieur Niepce/
Ruë de l'Oratoire/
À Chalon S. Saône/
France/

<Cachets postaux>

ANGLETERRE

Hamm^h W.O – 2 py. P. Paid

T.P. PAID – 24 FE 1824 – 7-NIGHT-7

Paid / 2

F – 127 – 24

⁶ Le mouvement perpétuel (cf. Lettre du 23 novembre 1819, MNN).

⁷ Quelques jours plus tard, Nicéphore fera part de ce problème – énième justification à la lenteur des travaux de Claude – à son cousin de Curley (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 5 mars 1824, BNF).

⁸ Cf. Lettre d'Isidore à Claude, 29 décembre 1823, ASR.

⁹ Langrois était un ouvrier qui travailla pour les frères Niépce à l'élaboration du Pyrèolophore. Sa présence auprès d'eux est attestée de 1808-1809 (cf. Relevé de dépenses, MNN) à 1813 (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 9 juin 1813, BNF).

¹⁰ Agnès Niépce, femme de Nicéphore et belle-sœur de Claude.

G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>

. Répondu le 29 février 1824./
mis à la poste le lundi 1^{er} Mars./

. Ecrit à M^r Trambly juge, à Macon,/
Le 2 mars 1824¹¹./

¹¹ Document inconnu.